

Percheron

mon amour

Le Perche / Normandie

Si bien peu de gens savent situer le Perche sur une carte, presque tout le monde connaît l'enfant du pays, un bon gros au cul rebondi. Quasiment éradiqué par les tracteurs et les moissonneuses-batteuses, le percheron fait un retour en force dans les campagnes pour les loisirs, mais retrouve aussi du travail en ville.

Textes et photos
Christophe Migeon



Ah, une promenade en voiture à cheval dans la campagne normande ! Les sabots crépitent sur le bitume de la route qui file entre les prés vert amande du bocage, le soleil batifole à travers la ramure des vieux hêtres dans le secret des chemins creux... Mais arrêtons là cette aimable romance bocagère, car les deux chevaux sont des percherons et la carriole, une voiture de marathon. Voici quelques années que la famille Lebègue propose des sorties découvertes d'attelage sportif au cœur du Perche, pays de vertes vallées et de gras pâturages sillonnés de haies vives. L'attelage grande vitesse est à la balade à cheval ce que le VTT de descente est au cyclotourisme. Un pré fleuri de pâquerettes et semé de quelques saules au tronc noueux, offre tout de suite l'occasion de serrer des fesses et de se cramponner à son siège au

point de s'en blanchir les jointures. La voiture lancée à 25 ou 30 km/h virevolte entre les arbres dans un barouf de tous les diables. Les mottes de terre volent, les branches fouettent les joues. Les forces centrifuges centrifugent, et les forces centripètes... font ce qu'elles peuvent. À ce rythme d'enfer, les chevaux ne tardent guère à fumer comme du linge sortant d'une lessiveuse. Les deux croupes pommelées d'un orage de petits nuages gris pâle se balancent, formidables, charnues et rebondies, entre leurs sangles de cuir. Impressionnantes enflures «botéromorphiques» évoquant à l'amateur de peinture les galbes copieux des Odalisques d'Ingres ou des Baigneuses de Courbet. Quel bestiau que le percheron ! Voyons un peu ce que nous raconte la Société Hippique Percheronne de France qui gère, avec les Haras nationaux, les standards de la race : «une taille moyenne d'1.68 m, robe grise ou noire, l'œil vif et sorti, les naseaux évasés, les jambes fortes, les genoux larges et carrés, les fesses descendues»... autant de caractéristiques qui pourraient aussi bien s'appliquer à ma concierge. Mais tout risque de confusion s'évanouit avec les précisions suivantes : poids entre 500 et 1 200 kg, crins abondants, hanches longues, ganache effacée et pâturons clairs. Oui, ce descendant de chevaux arabes, récupérés selon la légende dans la débandade de la bataille de Poitiers puis engraisés et fortifiés par la générosité des prairies normandes, est décidément un cheval à part, aussi massif que la vie même.

A/R
— • —
LE PERCHE
Percheron mon amour



“ L'ATTELAGE GRANDE VITESSE EST À LA BALADE
 À CHEVAL CE QUE LE VTT DE DESCENTE
 EST AU CYCLOTOURISME. ”

Sous la cloche d'un ciel obstinément bleu, nos perchons parcourent la terre d'un sabot léger. En voyant les robustes encolures brodées de mèches folles dodeliner au rythme du petit trot, William Lebègue rappelle que c'est « beaucoup de boulot pour avoir des crinières volantes ! ». En attendant de monter sa propre école, cet ancien moniteur d'attelage au haras national du Pin assiste son père Pascal. Car la discipline obéit à une loi d'airain : on ne part jamais seul. En plus du meneur qui tient les guides – on ne parle pas de rênes –, le groom est là pour équilibrer la voiture dans les virages, empêcher les passagers à l'arrière de partir visiter le bocage en vol plané et tenir les chevaux en cas d'arrêt. Au galop, l'arbre devient « élément pédagogique de trajectoire ». Il n'est pas rare qu'avant les grandes compétitions, les meneurs testent la vigilance de leur groom en faisant virer brusquement la voiture en prenant appui sur un obstacle. Les plus alertes anticipent l'effet catapulte, les autres partent lécher leurs plaies à la maison ou à la clinique. L'équipage est dûment ganté et chapeauté comme l'exige la tradition et William, le meneur du jour, s'il a fait l'impasse sur le tablier, n'en a pas moins

le fouet réglementaire. Il y a encore une quinzaine d'années, des maîtres rigoureux qui voyaient un élève sans gants ni chapeau déchiraient sur-le-champ la licence du malotru. Le fouet n'est là que pour calmer le cheval, en aucun cas pour l'asticoter. Le contact se fait essentiellement par la main qui privilégie un contact moelleux, néanmoins ferme – la fameuse « main de fer dans un gant de velours » – ainsi que par la voix, douce et posée. On est loin des invectives de charretier. Au moindre chuchotis entre passagers, les oreilles des deux perchons se tournent vers l'arrière prêtes à capter tout commandement. Cela semble si simple, serait-il possible de piloter soi-même ? « On ne prend pas le volant d'une voiture sans permis. Pour l'attelage, c'est pareil : il ne faut pas se fier aux apparences, une petite erreur d'appréciation peut conduire à des accidents catastrophiques » précise Pascal, « Plus la voiture va vite, plus ça fait du bruit et plus le cheval a peur. Il faut un peu de technique et d'expérience pour ne pas finir dans le fossé ! »

Retour trotte menu au bercail. Dans le gras parfum de l'écurie, fait de tiédeurs fermentées et de vapeurs

En voiture

Crinières au vent, les deux perchons Kiss et Love montrent de quoi ils sont capables dans un pré fleuri. Le groom fait contrepoids pour équilibrer la voiture. Le meneur dirige l'attelage par de légers mouvements de brides et à la voix.





01



02

01. Douceur du bocage derrière le haras du Pin
02. À dada

Contrairement aux apparences, le percheron est un cheval très agréable à monter.

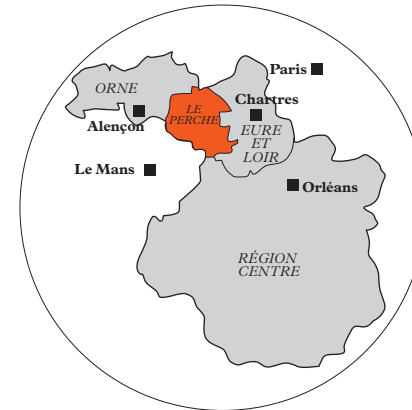
03. Tableau d'honneur
 Quelques-unes des nombreuses médailles gagnées en concours par les Lebègue.

⊕ Régime minceur pour les percherons

Fin XIX^es., le percheron fait 700 kg en moyenne. On le trouve alors dans toutes les campagnes françaises, mais également dans la plupart des villes. L'avènement du tracteur manque bien de le faire disparaître dans les années 60 et seule sa reconversion en animal de boucherie évite sa disparition totale. L'élevage privilégie alors des individus encore plus massifs et plus grands. Des phénomènes de foire qui atteignent parfois 1.3 tonne et plus de 2 m au garrot ! Aujourd'hui, grâce à de fringants étalons américains, issus de percherons importés avant la Première Guerre mondiale, le haras national du Pin tente d'affiner la race pour rendre le pèpère un peu plus sportif.



03



Belle pointure
 Le percheron dans ses gros sabots.

alvines, Josiane, la femme de Pascal, passe les chevaux au kärcher, tandis qu'ils siphonnent goulûment les 60 litres d'une bassine d'eau. Les hommes préfèrent se requinquer en sirotant le café dans la cuisine au-dessus de la toile cirée. Posé dans un coin de la pièce, le petit téléviseur d'une caméra de surveillance donne des nouvelles de Mascotte de la Grange et de son petit dernier de 3 jours à peine. Le poulain, encore complètement noir comme tout bébé percheron qui se respecte, blanchira avec l'âge. En posant un regard attendri sur l'écran, Pascal, ancien ingénieur en informatique, raconte son coup de foudre pour le percheron, le déménagement en 1994 dans le berceau de la race avec l'intention de devenir éleveur, et puis l'installation dans cette région de paysans culottés par les averse. « On a tout de suite fait profil bas. Nous étions les Parisiens qui allaient réintroduire le percheron dans le coin alors que les derniers chevaux en étaient partis en 1987 ! » Ils ont pris soin d'écouter les anciens qui prodiguaient au compte-gouttes leurs précieux conseils entre deux lampées de calva : se mettre un peu de miel ou de confiture sur la main pour faire venir le poulain. Ou encore : si la mère botte et refuse d'allaiter son petit quand il vient têter, c'est que sa moustache lui chatouille le ventre, il suffit de raser les babines du jeunot pour que tout rentre

dans l'ordre. Des astuces bien utiles pour élever la quarantaine de poulains nés à la ferme depuis 15 ans. Mais ce qui fait un bon percheron, c'est aussi et surtout cette herbe bien grasse qui rend le pays si vert et les chevaux si forts. « La terre ici est unique. Nous sommes arrivés dans le Perche avec un cheval d'une autre région de Normandie. En moins de 6 mois, il a pris 200 kg ! Les Japonais essaient de reproduire des percherons pour leurs courses de trait (les Ban-Ei-Keiba, NDLR) - mais ils n'y parviennent pas, ils n'ont pas l'herbe qu'il faut ! »

Chevaux raffinés

À une trentaine de kilomètres de là, le haras national du Pin, haras traditionnel du percheron, tache aujourd'hui d'affiner la race (cf. encadré) et de retrouver le type diligencier, autrement plus léger et élégant que ce rustaud de grand limonier destiné au trait lourd et à la viande. Bâtiments du XVIII^es., personnel en uniforme rouge pompier, écuries blanches à la chaux, stalles surmontées d'une plaque au nom de leur locataire... le « Versailles du cheval » ne fait pas trop dans le rustique et le campagnard. On ne serait pas surpris d'apprendre que la ration d'orge est servie dans un râtelier d'argent et accompagnée

Le Perche

**La manœuvre**

Une voiture dans la cour du château du haras du Pin créé par Colbert en 1665.

d'un chocolat de chez l'Ambassadeur. Les portes égrenent des patronymes longs comme le bras : Majestueux du Cangin, Navaro du Bourguerin, Romulus de Clermontex... Nos amis ongulés n'ont manifestement pas connu la nuit du 4 août. Cette petite élite chevaline semble avoir conscience de ses privilèges et de son illustre ascendance. Certains affichent cette lippe d'aristocrate outragé à qui l'on vient d'apprendre que la populace vient d'envahir les pelouses de son château. Franck Le Mestre, directeur du haras, rappelle qu'à l'origine, les haras royaux étaient chargés de produire des chevaux de guerre, puis au fil du temps, des chevaux de travail. Le XIX^e siècle est l'âge d'or du percheron, dans les campagnes françaises, mais aussi aux États-Unis où jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, plus de 10 000 percherons sont importés chaque année. «La conquête de l'Ouest s'est faite grâce aux percherons ! Ce sont eux qui tiraient les chariots des pionniers. Même succès dans les villes : le cirque Barnum se déplaçait avec ses 300 percherons. Aujourd'hui, il y a plus de percherons aux USA qu'en France et c'est là-bas qu'on se tourne depuis une dizaine d'années pour le sang neuf». Une robe noire comme l'enfer, un poitrail d'ai-

rain à la Fichet-Boche, une tonne de muscles palpitants, même Zorro y réfléchirait à deux fois avant de grimper sur Kemo, le dernier étalon importé d'Amérique. Car si le haras n'a plus le monopole de la reproduction -une mission transférée vers les particuliers -, il est toujours le garant de la sauvegarde de la race. Trois jours par semaine, l'étalon est conduit devant la croupe généreuse d'une vieille jument. Hélas pour notre jeune ami, afin de récupérer sa semence, on remplace au dernier moment l'affolante rombière par un mannequin aussi affriolant qu'un cheval d'arçon, les poignées en moins. La besogne effectuée, une camionnette part illico délivrer la précieuse marchandise aux poulinières de France et de Navarre. «Kemo féconde en gros 6 juments par jour» précise Franck Le Mestre, «Il n'est pas tout seul bien sûr, il y a presque 200 étalons percherons en activité en France. Il faut bien ça pour répondre à la demande. Attelage loisir, mariages, attelage publicitaire, sans compter que de plus en plus de collectivités l'utilisent pour des travaux urbains : collecte des ordures, entretien d'espaces verts, et même ramassage scolaire...» Hardi Kemo ! Encore quelques coups de reins pour l'avenir de la race ! ●

Page précédente

Hannah Hill Kemo Sabe est le dernier arrivé des étalons américains importés par le haras.

Le Perche



Profession : étalon

Kemo doit contribuer à donner à la race plus de chic dans le port de tête et plus de dynamisme dans l'allure. Il a quelques atouts...



Allez-y si...

Vous arrivez à situer le Perche sur une carte, jouer aux petits chevaux vous a toujours ennuyé, l'odeur du crottin et autre remugle chevalin ne vous font pas tourner de l'œil, vous aimez la viande de cheval, vous êtes une bête en rouleau ventral (très pratique pour monter sur un percheron), comme Omar Sharif, le cheval, c'est votre dada.

Évitez si...

Vous croyez qu'un haras est un perroquet exotique de grande taille, dans votre club de Chantilly, vous montez des purs-sangs en jodhpurs avec cravache et bombe assorties, vous n'aimez pas que les gens vous voient venir avec vos gros sabots.



Le Perche / Pratique

Y aller

Pour un WE autour du cheval, direction l'Orne et son Pays du Perche à 2h30 de Paris par la N12. Activités et hébergements dans un rayon de 30-40 km.

L'attelage grande vitesse

La famille Lebègue s'est installée dans le Perche voici plus de 15 ans par amour des percherons. En plus de leurs activités d'éleveurs et de dresseurs, ils proposent des sorties sportives en voiture de marathon sur les chemins de terre autour de leur ferme. 25€ par personne (2 max) pour 1 h de balade.

Ferme de Montaumer- 61560 La Mesnière.

02 33 25 09 30, <http://cheval-percheron.ifrance.com/>

Pour monter la bête

Contrairement aux apparences, le percheron est un cheval tout confort à monter. Certes, il faut un peu prendre son élan pour atteindre l'étrier, mais une fois là-haut, le cavalier ne peut qu'éprouver un formidable sentiment de sécurité et de puissance. 17€ la balade d'1h, 30€ pour 2h.

Perch'Orizon, centre de tourisme équestre, Moutiers-au-Perche. 06 82 41 42 88

www.perchorizon.com

Tout connaître du percheron

Créé par Colbert en 1665, le haras national du Pin est le berceau de la race percheronne. On y visite son musée du cheval, ses écuries, son château du XVIII^e s., son domaine de plus de 1000 ha. Des manifestations hippiques ainsi que des défilés d'attelages ou des concerts dans la Cour d'honneur attirent chaque année de nombreux visiteurs. Visite à partir de 5€.

Haras National du Pin - 61310 Le Pin au Haras.

02 33 12 16 06, www.haras-national-du-pin.com

Hébergements

① Le Domaine de la Louveterie.

Carole et Pietro ont fait de cette ancienne longère du XVII^e s. une belle maison d'hôtes avec 3 chambres décorées autour du thème du voyage et deux suites en duplex.

À partir de 95€ la ch.double.

02 33 73 11 63, www.domainedelalouveterie.com

② Le Pavillon de Gouffern.

Cet ancien relais de chasse abrite derrière ses colombages 20 chambres à partir de 60€ jusqu'à 200€. Le restaurant de l'hôtel, avec une verrière panoramique, donne directement sur la forêt. Formule carte de 25 à 55€.

61 310 Silly en Gouffern. 02 33 36 64 26

www.pavillondegouffern.com

Pour en savoir plus:

Comité départemental du tourisme de l'Orne
02 33 28 88 71, www.ornetourisme.com



La vie de château

Le Château du Pin fut construit au début XVIII^e s. par Robert Cotte, 1^{er} architecte du roi Louis XIV. La grille d'honneur du château est sommée d'une tête de cheval dorée.



Préparez vos vacances ou vos week-ends sur
www.gites-de-france.com

Pour vous informer
consulter
réserver
et commander



Gites de France
Et vos vacances prennent un autre sens